

Exercice 1 .
1. Étude d'une fonction auxiliaire

- (a) g est dérivable sur $[0; +\infty[$ et pour tout réel x de cet intervalle, on a :

$$\begin{aligned} g'(x) &= 2xe^x + x^2e^x \\ &= (x^2 + 2x)e^x \end{aligned}$$

Or pour tout réel x de l'intervalle $[0; +\infty[$ on a $e^x > 0$ et $x^2 + 2x \geqslant 0$ car c'est la somme de deux quantités positives. On en déduit que $g'(x) \geqslant 0$ et par suite g est strictement croissante sur $[0; +\infty[$. Calculons $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x)$:

$$\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \end{array} \right\} \text{par produit des limites} \Rightarrow \lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 e^x = +\infty.$$

D'où $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^2 e^x - 1 = +\infty$ et par suite :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty.}$$

x	0	α	$+\infty$
signe de $g'(x)$	0	+	
variations de g	-1	0	$+\infty$

- (b) g est continue sur $[0; +\infty[$ et est strictement croissante.
 $0 \in [-1; +\infty[= g([0; +\infty[)$, d'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $g(x) = 0$ admet une solution unique α dans l'intervalle $[0; +\infty[$.
- (c) $g(0,70) \simeq -0,013 < 0$ et $g(0,71) \simeq 0,025 > 0$ donc on a bien $0,70 \leqslant \alpha \leqslant 0,71$.
- (d) La valeur renvoyée par la fonction est 0,704 : c'est la valeur approchée par excès de α au millième.
- (e) La fonction g étant continue, strictement croissante sur $[0; +\infty[$, sachant de plus que $g(\alpha) = 0$, on en déduit le signe de $g(x)$ sur $[0; +\infty[$:

x	0	α	$+\infty$
signe de $g(x)$	-	0	+

2. Étude de la fonction f

- (a) Calculons la limite de f en 0 :
$$\left. \begin{array}{l} \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} e^x = 1 \\ \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \frac{1}{x} = +\infty \end{array} \right\} \text{par somme des limites} \Rightarrow \lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = +\infty.$$

On en déduit que la droite d'équation $x = 0$ est asymptote verticale à la courbe représentative de la fonction f .

(b) Calculons la limite de f en $+\infty$: $\left. \begin{array}{l} \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} = 0 \end{array} \right\}$ par somme des limites $\Rightarrow \lim_{x \rightarrow +\infty} e^x + \frac{1}{x} = +\infty$.

D'où :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.}$$

(c) f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et pour tout x de l'intervalle $]0; +\infty[$,

$$\begin{aligned} f'(x) &= e^x - \frac{1}{x^2} \\ &= \frac{x^2 e^x - 1}{x^2} \\ &= \frac{g(x)}{x^2} \end{aligned}$$

(d) Pour tout réel x de $]0; +\infty[$, on a $x^2 > 0$ donc $f'(x)$ a le même signe que $g(x)$ sur $]0; +\infty[$. On peut donc dresser le tableau de signe de $f'(x)$ et le tableau de variation de f sur $]0; +\infty[$:

x	0	α	$+\infty$
Signe de $f'(x)$		-	+
Variations de f	$+\infty$	$f(\alpha)$	$+\infty$

La fonction f est donc strictement décroissante sur l'intervalle $]0; \alpha]$ et strictement croissante sur l'intervalle $[\alpha; +\infty[$.

(e) $f(\alpha) = e^\alpha + \frac{1}{\alpha}$. Or on sait que $g(\alpha) = 0$ donc $\alpha^2 e^\alpha - 1 = 0$.

Or $\alpha^2 e^\alpha - 1 = 0 \iff e^\alpha = \frac{1}{\alpha^2}$ car $\alpha \neq 0$.

On en déduit donc que $f(\alpha) = \frac{1}{\alpha^2} + \frac{1}{\alpha}$ ce qui prouve que le minimum de f sur $]0; +\infty[$ est bien $m = \frac{1}{\alpha^2} + \frac{1}{\alpha}$.

Exercice 2.
Partie A

1. Tout d'abord, on a $f(x) = 2x - 2x^2$.

f est dérivable sur \mathbb{R} et sur cet intervalle $f'(x) = 2 - 4x$.

On étudie le signe de $f'(x)$ sur \mathbb{R} .

Calcul de la racine : $2 - 4x = 0 \iff x = \frac{1}{2}$. On en déduit le signe de $f'(x)$ sur \mathbb{R} :

x	$-\infty$	$\frac{1}{2}$	$+\infty$
signe de $f'(x)$	+	0	-

On se restreint à l'intervalle $\left[0; \frac{1}{2}\right]$:

x	0	$\frac{1}{2}$
signe de $f'(x)$		+
valeurs de f	0	$\frac{1}{2}$

$$f(0) = 0 \text{ et } f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{1}{2}.$$

La fonction f est bien strictement croissante sur $\left[0; \frac{1}{2}\right]$.

2. On admet que pour tout entier naturel n , $0 \leq u_n \leq \frac{1}{2}$.

- $u_1 = 2u_0(1 - u_0) = 2 \times 0,3 \times 0,7 = 0,42$.
- Soit $\mathcal{P}_n : u_n \leq u_{n+1}$.

— *Initialisation* : vérifions que \mathcal{P}_0 est vraie.

On a $u_0 \leq u_1$ car $0,3 \leq 0,42$.

— *Hérédité* : soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons \mathcal{P}_n vraie, c'est-à-dire $u_n \leq u_{n+1}$ et montrons que \mathcal{P}_{n+1} l'est également.

Par hypothèse de récurrence, $u_n \leq u_{n+1}$.

f étant strictement croissante sur $\left[0; \frac{1}{2}\right]$, f conserve l'ordre sur cet intervalle.

Comme on suppose que $u_n \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{2}$ on a par croissance de la fonction f sur $\left[0; \frac{1}{2}\right]$,

$f(u_n) \leq f(u_{n+1}) \leq f\left(\frac{1}{2}\right)$, soit $u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq \frac{1}{2}$, ou encore $u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq \frac{1}{2}$: ce qui justifie que \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

-
- \mathcal{P}_0 est vraie et \mathcal{P}_n est héréditaire à partir du rang $n = 0$ donc en conclut que \mathcal{P}_n est vraie pour tout entier naturel n .

$$\forall n \in \mathbb{N}, , u_n \leq u_{n+1} \leq \frac{1}{2}.$$

3. Cet encadrement montre que

- $\forall n \in \mathbb{N}, , u_n \leq u_{n+1}$ donc la suite (u_n) est croissante.
- $\forall n \in \mathbb{N}, , u_n \leq \frac{1}{2}$: la suite (u_n) est majorée par $\frac{1}{2}$.

Conclusion : la suite (u_n) est croissante et majorée converge vers une limite ℓ telle que $\ell \leq \frac{1}{2}$.

4. Soit ℓ la limite de la suite (u_n) donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$.

De même $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \ell$. Or $u_{n+1} = f(u_n)$.

Par passage à la limite il vient : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n)$

La limite ℓ vérifie donc $f(\ell) = \ell$ car f est continue en ℓ .

On résout l'équation $f(\ell) = \ell$:

$$\begin{aligned} \ell = 2\ell(1 - \ell) &\iff \ell = 2\ell - 2\ell^2 \\ &\iff 2\ell^2 - \ell = 0 \\ &\iff \ell(2\ell - 1) = 0 \\ &\iff \ell = 0 \quad \text{ou} \quad \ell = \frac{1}{2} \end{aligned}$$

$u_0 = 0,3$ et la suite (u_n) est croissante donc la seule solution acceptable est $\ell = \frac{1}{2}$.

Partie B

1. (a) La relation de récurrence s'écrit alors $P_{n+1} - P_n = P_n(1 - 0 \times P_n)$, soit

$P_{n+1} - P_n = P_n \iff P_{n+1} = 2P_n$, donc $P_{n+1} = 2P_n$: cette égalité montre que la suite (P_n) est une suite géométrique de raison 2 et de premier terme $P_0 = 3$.

(b) $\forall n \in \mathbb{N}, P_n = P_0 \times q^n$ donc $P_n = 3 \times 2^n : 2 > 1$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2^n = +\infty$ et comme $3 > 0$ la limite de la suite (P_n) est plus l'infini qui est impossible.

2. (a) On a $v_0 = 0,1 \times P_0 = 0,1 \times 3 = 0,3$.

La relation de récurrence devient :

$$P_{n+1} - P_n = P_n(1 - 0,2 \times P_n) \iff P_{n+1} - P_n = P_n - 0,2P_n^2, \text{ d'où}$$

$$P_{n+1} = 2P_n - 0,2P_n^2. \quad (1)$$

$$\text{Or } v_{n+1} = 0,1P_{n+1} = 0,1(2P_n - 0,2P_n^2) = 0,2(P_n - 0,1P_n^2).$$

Comme $v_n = 0,1 \times P_n \iff 10v_n = P_n$, l'égalité ci-dessus devient :

$$v_{n+1} = 0,2(10v_n - 0,1 \times (10v_n)^2), \text{ soit}$$

$$v_{n+1} = 0,2(10v_n - 10v_n^2) = 2v_n(1 - v_n).$$

(b) La relation de la question précédente montre que la suite (v_n) est la suite (u_n) de la **Partie A** et on a vu que cette suite converge vers $\frac{1}{2}$.

$$\text{On a donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \frac{1}{2}.$$

$$\text{Or } P_n = 10v_n, \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} P_n = 10 \times \frac{1}{2} = 5.$$

Finalement la population se rapprochera de 5000 individus.